

BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)



J.O. n° 64, 22/07/1976 – Siège social national : 6 rue du Lieutenant-colonel Pélissier, 31000 Toulouse

Email : aagef.ffi@free.fr – Site : <https://sites.google.com/view/aagef-ffi/> – Libellé chèques : AAGEF-FFI

« Résister est un verbe qui se conjugue au présent » (Lucie Aubrac)

Trimestriel – N° CPPAP 0127 A 07130 – Directeur de la publication : Henri Farreny – Le numéro : 3,5 €

2^e trimestre 2025 – n° 178

1945-2025 : voici 80 ans, la Victoire des Alliés contre le nazisme

Elle a été célébrée certes, mais à des degrés très divers, dans les pays européens qui, soit furent occupés tels la Belgique et la France, soit résistèrent héroïquement à l'invasion, tels la Grande-Bretagne et la Russie (alors cœur de l'URSS). En Espagne, depuis 2021, le 8 mai est marqué par un *Acto de Estado en homenaje y recuerdo del exilio español* (cf bulletin AAGEF-FFI n° 162, p. 6 et 7). C'est une mesure éminemment positive mais trop indirecte pour saluer la contribution d'une large part des exilés à la Résistance aux nazis.

Simultanément, on assiste à la montée des mouvements qui incarnent le néo fascisme en Allemagne, en Espagne, en France et en Italie notamment. Et voici que le premier ministre français propose que le 8 mai ne soit plus une journée fériée !

1950-2025 : voici 75 ans, l'indigne « Opération Boléro-Paprika »

Le 7 septembre 1950, le gouvernement français, dirigé par René Pléven, déclencha une vaste campagne répressive contre les milieux antifascistes étrangers. Préparée depuis longtemps, elle s'inscrivait dans le développement de *La guerre froide* (à partir de 1947) et dans le prolongement en Europe de la vague liberticide qui éclata début 1950 aux USA : *le maccarthysme*.

Il convient de faire connaître cette page noire de l'Histoire de France et poursuivre l'action pour que ses effets indignes, encore aujourd'hui, soient annihilés.

1975-2025 : le franquisme subsiste, la monarchie aussi. Délogeons-les !

Voici 50 ans, le 20 novembre 1975, Francisco Franco mourait. Mais pas le franquisme ni le régime monarchiste, par essence inégalitaire, parasitaire et obscurantiste. Une bonne nouvelle cependant : un récent projet de loi prévoit la déclassification des archives de plus de 45 ans jusqu'ici « réservées ».

AAGEF-FFI

Sommaire

- 2 Gironde : printemps militant
- 3 Ravensbrück :
80 aniversario de la Liberación
- 4 Genève (suite de la p. 1) :
hommage à Julio Álvarez del Vayo
Alet-les-Bains (11) : 80 ans de la Victoire
Angoulême (16) : Marche du Souvenir
- 5 Le Boulou (66) :
5^{es} Rencontres Culturelles Républicaines
- 6 Pyrénées Atlantiques :
hommage aux femmes résistantes
Marcel Clouet, martyr de la Résistance
Gers : on n'oublie pas Castelnaud
"100 anys Conxita Grangé i Beleta"

7-8 Prayols (09) :

combat permanent pour l'Histoire

9 Francisco Alonso, cheminot FTP-MOI Luis Suárez Cueto, résistant déporté

10 Toulouse : 160 Espagnols résistants dans la bastille locale, 70 % déportés

Boléro-Paprika : page noire de l'Histoire

11 Boléro-Paprika : poursuivons l'action !

12 Hèches (65) : stèle dédiée aux guérilleros des H^{es} Pyrénées

Décès : Paco Ruiz Acevedo, Henry Garino

Sites pour connaître, réfléchir, agir

AAGEF rejoignez-nous, soutenez-nous !

Face au fascisme, l'Espagne doit honorer ses figures républicaines

Julio Álvarez del Vayo, ministre des Affaires étrangères de la République espagnole en 1936-1939, est décédé le 3 mai 1975. Notre précédent bulletin (n° 177) a publié un appel, signé par une cinquantaine d'associations de France et d'Espagne, pour qu'un hommage lui soit rendu le 3 mai 2025 devant sa tombe, à Genève.

Sa tombe ? Une dalle en ciment brut, d'environ 40 cm x 40 cm, sans inscription, pas même son nom (cf. photos p. 1 et 4).

Neuf ans ont passé depuis que l'AAGEF-FFI a sauvé cette sépulture de la destruction, en payant les frais de concession. Cinq ans ont passé depuis que le gouvernement espagnol a accepté de prendre le relais (pour dix ans seulement ; il n'en

reste que cinq réglés), il est temps que le gouvernement de *coalición progresista* agisse résolument.

Au lieu de subir l'offensive réactionnaire, il convient de contre-attaquer en valorisant clairement l'histoire de la République, de la résistance au fascisme, pour la Liberté et la Justice Sociale. Les idéaux d'hier sont une force pour mobiliser aujourd'hui ceux qui sont déçus par un demi-siècle de post franquisme monarchique.

Cinquante ans après la mort du dictateur, autant que la tombe du président Azaña à Montauban, celle de Julio Álvarez del Vayo à Genève mérite d'être déclarée *lugar de Memoria*. Et sans plus attendre : protégée à perpétuité et dignificada.



Tombe de Julio Álvarez del Vayo



14 avril, hommage à la II^e République

C'est un rendez-vous incontournable, organisé cette année encore à Bordeaux avec les 3 autres associations mémorielles locales : Ay Carmela!, Mémorial de la Base sous-marine, Retraités Espagnols et Européens de la Gironde. Prises de parole et dépôt de gerbes devant le **Monument à la mémoire des républicains espagnols** (voir photo ci-dessus) avec le Maire de quartier et le responsable du patrimoine de la Ville. Une belle occasion de rappeler les idéaux et les combats des républicains espagnols, les conditions de leur exil et leur investissement dans la Résistance en France pour la Libération du joug nazi. Cette cérémonie était précédée d'un hommage à notre guérillero **Pablo Sanchez**, Mort pour la France lors d'une mission de sauvegarde du Pont de Pierre le 27 août 1944, veille de la libération de cette ville.

Du 14 au 23 avril, à Hendaye

Un grand événement s'est déroulé à l'initiative du Collectif pour la mémoire des étrangers dans la Résistance, formé en 2024 et auquel notre amicale de Gironde participe activement. Il s'agissait de **rendre hommage aux Espagnols et Portugais émigrés et exilés politiques passés par la gare de Hendaye**.

En partenariat avec la ville de Hendaye, la SNCF, le Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine, l'ONAC-VG, nous avons structuré une série de rencontres honorant la mémoire des étrangers ayant franchi cette frontière pour faire vivre leurs idéaux de liberté. L'AAGEF-FFI des Pyrénées-Atlantiques et Landes nous a rejoints et a joué un rôle actif : échanges lors de l'ouverture de l'exposition *Sala de Espera* avec hommage à la II^e République le 14 avril, cérémonie pour la pose de la plaque mémorielle à l'entrée de la gare, hom-

mage au Monument de la Résistance, conférences, tables rondes, projections et débats autour de films relatifs aux exils espagnol et portugais.

Un livret pédagogique de 30 pages a été constitué (voir couverture ci-contre). Nous y avons contribué, en particulier via un article sur l'exil à hauteur d'enfant, appuyé sur des témoignages issus de l'ouvrage « Enfants de la mémoire » et ceux du grand-père de notre ami Stéphane Cursan.

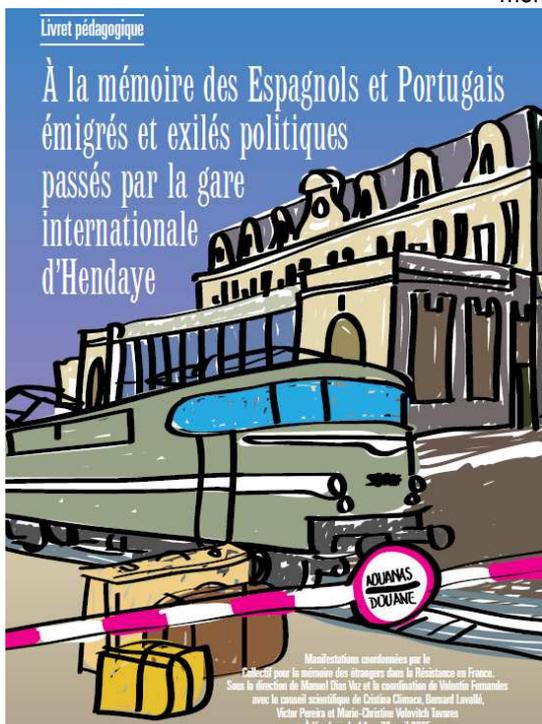
de la **Libération du Médoc**. Le rôle des républicains espagnols dans ces combats a été souligné.

La bandera republicana flottait à la cérémonie du 8 mai puis à celle du 27, **Journée de la Résistance**, qui s'est déroulée près de la statue de Jacques Chaban-Delmas devant l'Hôtel de ville (voir photo ci-dessous), et aussi lors d'un hommage aux porte-drapeaux dans les salons de la Mairie, avec les félicitations du maire Pierre Hurmic.

Une précision : la Jeep estampillée *Capitaine Dronne* par les soins de notre ami Joan, trônait sur l'esplanade, attirant l'attention du public !

Pour bientôt nous espérons la date de l'inauguration très officielle d'une plaque en honneur des combattantes et combattants étrangers dans la Résistance.

Esméralda Laborda Travé



Un livret pédagogique de 30 pages a été constitué (voir couverture ci-contre).

Nous y avons contribué, en particulier via un article sur l'exil à hauteur d'enfant, appuyé sur des témoignages issus de l'ouvrage « Enfants de la mémoire » et ceux du grand-père de notre ami Stéphane Cursan.

Mai, Libération finale et Journée de la Résistance

Le 3 mai l'Amicale a participé à la cérémonie pour les 80 ans



Viaje a Ravensbrück con motivo del 80 aniversario de la liberación del campo



Muro de las Naciones ("Spanien")



Algunos alumnos del Institut "Neus Català" de Cornellà de Llobregat

Del 2 al 5 de mayo de 2025, se llevó a cabo un emotivo peregrinaje al lugar donde miles de mujeres fueron encarceladas, torturadas y asesinadas por el régimen nazi. La iniciativa fue organizada conjuntamente por la Amical de Ravensbrück y la Amical de Mauthausen, reafirmando su compromiso con la memoria histórica, la dignidad de las víctimas y la transmisión del legado antifascista. Marie Kapretz, delegada del Govern de Catalunya en Alemania, y Jordi Font, director del Memorial Democràtic nos acompañaron.

En esta ocasión tan significativa, también nos acompañó Ricard Valentí, presidente de la asociación *Romanipe's*, cuya presencia aportó una voz imprescindible en la defensa de la memoria del pueblo gitano y de su genocidio, el Porajmos.

Fue especialmente emocionante compartir este viaje con un grupo de alumnos del Institut "Neus Català" de Cornellà, que viajaron hasta Ravensbrück para conocer de cerca la historia y asumir el relevo generacional de la memoria. Son ellos quienes ahora deben luchar para que aquellos horrores no se repitan jamás.

En Ravensbrück fueron encerradas luchadoras de todas las resistencias, mujeres judías, gitanas, presas políticas, testigos de Jehová, mujeres y chicas conside-

radas "no conformes" por el régimen nazi. Entre las mujeres que allí sufrieron y resistieron queremos recordar especialmente a nuestras compañeras españolas, la mayoría de ellas fueron defensoras de la República, y resistentes en Francia, muchas pagaron con su vida su coraje.

Su historia forma parte de la historia de España. Una historia que durante décadas fue silenciada, olvidada o minimizada. Estas mujeres fueron víctimas de la barbarie nazi, pero también fueron heroínas de la Resistencia. En las peores condiciones no perdieron ni su dignidad, ni su esperanza. Continuaron la lucha contra el nazismo saboteando la industria de guerra donde estaban obligadas a trabajar como esclavas.

Durante los actos conmemorativos, los participantes recorrieron los espacios del antiguo campo, participaron en ceremonias oficiales y compartieron momentos de recuerdo y reflexión junto a delegaciones internacionales.

En el marco de esta conmemoración, el viernes 2 de mayo se celebró una mesa redonda en la Embajada de España en Berlín, centrada en la deportación de las mujeres en los campos nazis. Fue un espacio de reflexión y diálogo sobre la experiencia específica de las mujeres deportadas, su resistencia y el papel crucial de la

memoria en la construcción de una sociedad más justa. En esta mesa nos acompañó el embajador señor Pascual Navarro, quien destacó la importancia de seguir impulsando políticas públicas de memoria.

Asimismo, el lunes 5 de mayo se presentó en la Delegación del Govern de Catalunya en Berlín la exposición "Dones a Ravensbrück", producida por la Amical de Ravensbrück. Esta muestra, que visibiliza el testimonio y la historia de las mujeres catalanas y españolas deportadas a este campo, ha sido traducida al alemán gracias al apoyo del Memorial Democràtic, lo que permitirá su difusión entre un público más amplio y su integración en circuitos de memoria en Alemania.

En este 80 aniversario de la liberación de Ravensbrück rendimos homenaje no solo al sufrimiento, sino también a la Resistencia. Porque en este campo no hubo solo muerte, hubo también solidaridad, valentía, resistencia y humanidad en medio del infierno.

Estos actos han sido una forma de recordar juntos, pero también un compromiso con la verdad, la justicia y con el deber de resistir, transmitir y educar.

Margarita Català van Amsterdam
presidenta de la
Amical de Ravensbrück de España

Ravensbrück : Memorial de Estado

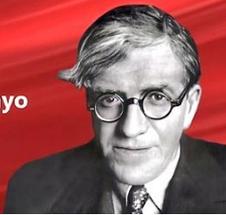


Ricard Valentí delante la placa para los gitanos



Julio Álvarez del Vayo
[1891-1975]

www.ecorepublicano.es



Tombe de Julio ÁLVAREZ DEL VAYO



Dimanche 17 août 2025, à 10h30, à **Alet-les-Bains**, à l'initiative conjointe de la mairie et de la section AAGEF-FFI de l'**Aude**, rendez-vous est pris pour célébrer les **80 ans de la Victoire** devant le monument départemental dédié aux guérilleros, en compagnie des représentants des autorités locales et associations amies.

Mercredi 20 août, à 9h30, à **Angoulême**, depuis le Giratoire des Républicains espagnols (Bd du 8 mai), **Marche du souvenir**, pour le **85^e anniversaire** du départ du premier convoi de civils - 927 Espagnols - vers Mauthausen (20 août 1940). À 10h30, cérémonie devant la gare d'Angoulême. À l'initiative de l'Association de Parents de Familles Espagnoles Émigrées en France.



A Genève, ce 3 mai 2025, sont intervenus (liste par ordre alphabétique ; les numéros se rapportent aux photos) : **Diego¹¹ Álvarez del Vayo**, petit-fils de Julio Álvarez del Vayo, accompagné de son épouse Viktorya¹⁰ ; Nadine¹⁴ Cañellas, présidente de l'AAGEF-FFI Aude et membre du bureau national ; Henri⁸ Farreny, président de l'AAGEF-FFI ; Pedro⁶ García Bilbao, président du *Foro por la Memoria de Guadalupe* ; Alfonso⁹ Gómez, actuel maire de Genève ; José⁴ González, président de MER 82 et du Comité d'Animation du CIIMER ; Carlos¹³ Hermida Revillas, président du PCE (ML) ; Juan Mateu, responsable du PSOE à Genève ; Carmen⁹ Negrín, présidente d'honneur de la *Fundación Juan Negrín* ; Francisco⁵ Pelegrina, chancelier d'Espagne à Berne (accompagné de Juan Cenzual, ancien chancelier d'Espagne à Genève) ; Rodol-

fo¹⁶ Rubiera, AAGEF-FFI Lot-et-Gne, membre du CA national ; Agustín¹² Santos, représentant du groupe des députés de *Sumar*, ancien ambassadeur de l'Espagne à l'ONU.

La délégation venue de France en bus ou voiture comprenait aussi Jany² Ruiz, de MER 82, et pour l'AAGEF-FFI : Alberto¹⁵ Antolín (Hte-Garonne, bureau national) ; Joan¹⁹ Fabra (Gironde, bureau national) ; Sidonie¹⁸ Farreny (Tarn-et-Gne, CA national) ; Jean-Charles²⁰ Fernández (Aude, bureau national) ; Louis³ Obis (président AAGEF-FFI Pyrénées Orientales, CA national) et son épouse¹⁷ Christiane, Jean-Pierre¹ Portet Sulla (Hte-Garonne).

Une galerie-photo, réalisée par Louis Obis, est accessible en scannant le QR-code ci-contre.



Le Boulou (Pyrénées Orientales) : 5^{es} Rencontres Culturelles et Républicaines Transpyrénéennes

Organisées par l'Amicale AAGEF-FFI-66 elles ont eu lieu cette année du **2 au 28 juin 2025**.

Deux expositions ont été présentées : "**Portraits d'exil**" à la Médiathèque et les "**Femmes Républicaines espagnoles 1930-1945**" à la Maison de l'Histoire.

Notre exposition les "**Femmes Républicaines Espagnoles 1930-1945**" soulignant le rôle fondamental de ces femmes dans l'émancipation féminine et la lutte antifasciste, a été vue et appréciée par plus de 250 personnes.

Le **12 juin** nous avons présenté le livre « **Les Exclus et Les Guérilleros** » à la médiathèque en présence des coauteurs.

Ce livre ouvre une perspective sur les origines du républicanisme des régions catalanes de l'Empordà et du Vallespir, la répression subie et l'émergence de la résistance antifasciste tout en la situant dans le contexte de l'histoire européenne.

L'ouvrage ne détaille pas seulement les faits historiques marquants, il souligne aussi le rôle essentiel des femmes dans la lutte ainsi que l'importance des itinéraires utilisés par la Résistance dans la province de Gérone et dans la région du Vallespir.

Le **13 juin**, au cinéma Le Majestic du Boulou, le public a aimé les "**Lectures Musicales**" poignantes avec la poétesse Manuela Parra et Yvan Hurtado, suivies du film, "**Les 13 Roses**" qui nous a tous bouleversés.

Le **14 juin**, au Boulou, un **hommage fut rendu aux Résistants français et étrangers** devant la stèle de la gare avec la participation des autorités :

François Comes, maire du Boulou, Marcelino Cabanas, consul général d'Espagne à Perpignan, Robert Garrabé, vice-président du Conseil départemental des Pyrénées Orientales,

et des représentants des associations :

Louis Obis, président de l'AAGEF-FFI-66,



accompagné du vice-président Augustin Ferrer et de Raymond San Geroteo, vice-président national,

Georges Sentis, président de l'ANACR 65, Nicole Rey, présidente des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, Remei Martí pour l'Associació Catalana de Persones Ex-preses Politiques del Franquisme,

Sonia Ruiz, historienne d'art, pour l'AAGEF-FFI nationale, Miguel Vives pour La Gavilla Verde (Santa Cruz de Moya),

Ulrike, Christiane et Mario, comme délégations allemande et hollandaise des amis des Brigades internationales.

Et pour finir : le concert "**Allez, Allez** » ! Cuco et Luisa, venus de Ségovie, ont interprété magnifiquement les chansons de l'exil, composées pour la plupart sur d'anciennes mélodies populaires.

Notre Mémoire ne peut plus être la boîte noire de notre seule Histoire.

Elle ne doit pas rester le refuge de quelques-uns.

Elle doit s'ouvrir au monde pour lui rappeler combien nos lendemains sont à nouveau très incertains.

La culture, l'art, la musique et la poésie sont les armes que nous brandissons pour rappeler les différentes étapes de l'Histoire.

Louis Obis



De Bayonne à Badajoz : hommage aux femmes résistantes

Chaque année, Pantxika et moi quittons Bayonne durant plusieurs semaines pour nous rendre en Extremadura vers Badajoz, plus particulièrement dans la petite ville de Guareña où nous avons de la famille et de nombreux amis.

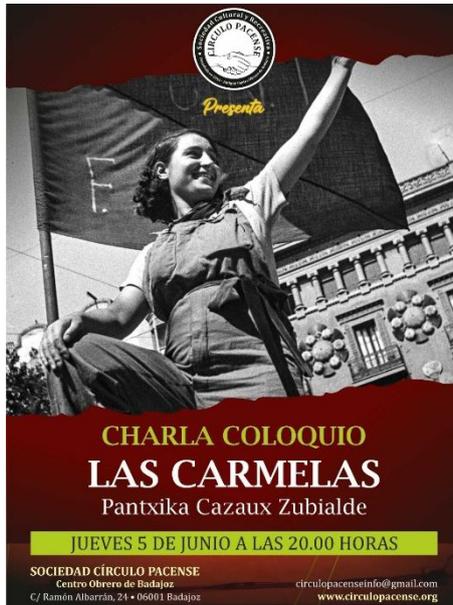
L'année passée, début septembre, Pantxika avait donné une conférence, intitulée par elle : "Las Carmelas", dans le Centro Cultural de Guareña. C'est notre ami Pedro José Pascual Salguero, chercheur historien autodidacte, qui fut à l'initiative de cette présentation.

Cette année, toujours à la demande de Pedro José, Pantxika donna sa conférence à Badajoz-capitale le 5 juin et à Don Benito le 10 juin. Dans les deux cas, succès assuré. De nombreuses femmes étaient présentes. Dans les deux cas aussi les questions fusèrent et les débats furent excellents. Beaucoup de personnes nous ont avoué avoir appris énormément. Oui !

N'oublions pas que de très nombreuses républicaines espagnoles furent résistantes en France. ¡Viva Las Carmelas!

Pour mémoire sur la proposition de Pedro José, le maire de Guareña Abel Gonzalez Ramiro et son conseiller municipal à la culture José Luis Alvarez Monge pesèrent de tout leur poids pour que la Diputación Provincial de Badajoz fasse imprimer en livre la conférence, dont on nous a remis une cinquantaine d'exemplaires.

Juan Muñoz Dauvissat



Presenta

**CHARLA COLOQUIO
LAS CARMELAS**
Pantxika Cazaux Zubialde

JUEVES 5 DE JUNIO A LAS 20.00 HORAS

SOCIEDAD CÍRCULO PACENSE
Centro Obrero de Badajoz
C/ Ramón Albarán, 24 • 06001 Badajoz

circulopacenseinfo@gmail.com
www.circulopacense.org



**CONFERENCIA DE HISTORIA
"LAS CARMELAS"**

a cargo de Pantxika Cazaux Zubialde
Catedrática y Profesora jubilada de español

Casa de Cultura de Don Benito
martes 10 de junio a las 20:00 h.

Le Gers n'oublie pas Castelnaud

Le 21 juin 1944, une colonne allemande a assailli et détruit le village de **Castelnaud-sur-l'Auvignon** (près de Condom). Le 21 juin 2025, comme chaque année, la bataille, à laquelle participa héroïquement une centaine d'hommes de la **35^e Brigade de Guérilleros du Gers⁽¹⁾** et un détachement⁽²⁾ de la **35^e Brigade FTP-MOI Marcel Langer**, a été commémorée devant un public nombreux.

Le haut monument érigé en 1951 porte les noms (mal orthographiés) de 15 Espagnols tombés ici-même ou alentour ; parmi eux **Gabriel Plazuelo Expósito**, premier chef de la **35^a Brigada**, tué à Saint-Maur le 9 juin 1944.



COMBATTANTS ESPAGNOLS DE LA 35 ^e BRIGADE DE GUERRILLEROS MPLF	ESPAGNOLS DE LA 35 ^e BRIGADE DE GUERRILLEROS
Cdt PLAZUELO-ESPOSITO Gabriel	ALVAREZ-SANCHEZ Juan
Lt RAMIRO-ANADON Julian	HERNANDEZ-GARCIA Salvador
DALLA-BENLUCE Vicente	HERRERA Miguel
MANCHANTE José	MARTINEZ-VAQUERO Alfonso
PANILLO Ramon	ORTEA-FONSECA José-Maria
SANTONNIO Tomas	TORRES Salvador
GARCIA-MARTINEZ Pablo	VALIENTE-MURILLO José
ALVAREZ Manuel	

Voici une quinzaine d'années, l'AAGEF-FFI, l'ANACR 32 et le Réseau Victoire, ont coopéré avec la mairie pour concevoir un Chemin de Mémoire qui fut inauguré le 21 juin 2014 (cf. bulletin AAGEF-FFI n° 134).

- (1) Alors dirigée par **Tomás Guerrero Ortega**.
(2) Commandé par l'Italien **Enzo Lorenzi**.

Du nouveau sur Marcel CLOUET, héros de la Résistance

Chaque année, à Toulouse, une cérémonie rend hommage à **Marcel CLOUET** devant sa tombe. Né dans la Ville Rose le 30 mai 1911, menuisier-charpentier, devenu secrétaire des jeunes communistes de la région toulousaine dans les années 30, il prend part à la Guerre d'Espagne au début de 1937 (dont la défense de Bilbao).

Après 16 mois de prisons franquistes, il rentre en France. Mobilisé, il perd un bras en résistant à l'avance allemande.

De retour à Toulouse, il fait partie des jeunes communistes⁽¹⁾ qui le 5 novembre 1940 organisent un lancer de tracts sur le cortège du maréchal Pétain. Ardent militant des FTPF, il a été fusillé par les Allemands le 16 juin 1944 dans la banlieue de Lyon.

La revue *Blagnac, Questions d'histoire*⁽²⁾ publie dans son numéro 69, de mai 2025, un article intitulé « **Marcel Clouet, un héros de la Résistance** » signé de Robert

Bergeaud, son neveu qui conserve nombre de documents et de notre camarade André Arnal.

On peut se procurer ce numéro (5 €) dans les tabacs-presse de Blagnac (31 700), à la librairie *La Renaissance* (1 allée Marc Saint-Saens, Toulouse) ainsi que via le site de l'association qui l'édite :

<https://blagnac-histoire-memoire.fr>

(1) Avec notamment Robert Caussat, Yves Bettini, Ángela del Río (ensuite épouse Bettini), André Delacourtie, tué à Agen le 9 octobre 1943 par la police vichyste.

(2) Revue créée en novembre 1990 par, entre autres, Robert Caussat, Jeanne Weidknet et le colonel Serge Ravanel.



"100 ans Conxita Grangé Beleta"

À l'occasion du 100^e anniversaire de la naissance, le 6 août 1925, de notre chère camarade **Conchita Ramos** (née **Grangé**), le *Memorial Democràtic de Catalunya* organise une série de manifestations.

Samedi 9 août, dans son village natal (Espui, actuellement inclus dans La Torre de Cabdella), seront inaugurées la *Plaça Conxita Grangé Beleta* et une exposition conçue par Josep Calvet.

Cette exposition sera présentée du 18 août au 12 septembre au Musée départemental de la Résistance et de La Déportation de H^{te} Garonne.

Le 10 septembre, à 14 h 30, plusieurs intervenants évoqueront différentes facettes de son engagement militant.



Accueil au nom de la commune

Mme la directrice de cabinet représentant M. le préfet de l'Ariège, M. le chancelier d'Espagne, M. le député suppléant, M. et Mme les conseillers régionaux, Mmes les conseillères départementales, Mmes et MM. les maires et élus, Mon colonel, délégué militaire départemental, Mon capitaine représentant la Gendarmerie, Mmes et MM. les porte-drapeaux, M. le président de la Gavilla verte, représentant la commune jumelée de Santa Cruz de Moya, MM. les présidents et Mme la présidente des associations, Mme la présidente départementale de l'AAGEF-FFI et vice-présidente nationale, M. le président national,

A vous tous qui êtes présents aujourd'hui pour cette cérémonie annuelle de commémoration en l'honneur des Guérilleros espagnols, j'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue à Prayols.

A l'occasion de mon vingt-cinquième discours devant ce monument national, je voudrais avoir une pensée pour toutes celles et tous ceux qui n'ont pas pu être parmi nous et plus particulièrement à l'encontre de ceux qui ont disparu et avec qui on a pu partager ces chaleureux moments de recueillement et de fraternité.

Nous venons d'inaugurer, juste avant cette cérémonie, le Chemin des Maquisards, *el Camino de los Guerrilleros*, qui surplombe ce monument. Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce projet de parcours mémoriel, pour la signalétique, la communication et l'entretien, avec aussi le concours de nos employés communaux.

C'est le 20 août 1944 qu'une trentaine de maquisards ont arrêté, par surprise, une colonne de trois cents allemands qui venaient de la Haute Ariège et qui cheminaient en convoi, vers Foix, le chef-lieu de l'Ariège qui avait été libéré la veille, le 19 août, de la tutelle des Allemands par les Guérilleros.

On peut imaginer tout ce qui aurait pu se passer si nos maquisards n'avaient pas triomphé. Ce fut une stratégie qui a marqué les esprits et qui a valu à notre commune d'être retenue comme lieu symbolique pour accueillir ce monument national, grâce à la volonté de la municipalité alors en place et de son maire Jean Laguerre et de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France, Forces Françaises de l'Intérieur. La municipalité et l'amicale se retrouvent chaque année

pour assurer cet événement dans les meilleures conditions.

Depuis, de nombreuses actions pour honorer la mémoire et valoriser la Résistance ont été organisées par chacun d'entre nous, que ce soit le jumelage avec Santa Cruz de Moya, commune qui accueille le monument national des Guérilleros en Espagne, jumelage dont nous avons fêté le 20^e anniversaire l'année dernière, que ce soit les animations notamment envers les scolaires, les jeunes générations ou tout autre public concerné, de la part d'associations telles que Résistance Mémoire et Fraternité à Prayols ou la Gavilla verte à Santa Cruz, mais bien d'autres encore qui sont représentées aujourd'hui à l'occasion de cette cérémonie.

C'est un combat permanent pour la reconnaissance des Guérilleros et la quête de la vérité historique. Dans notre département, dans notre Région, dans toute la France, en lien avec l'Espagne, on célèbre les valeurs de la République et on les défend avec vigilance, résistance et intransigeance.

Ensemble, poursuivons ce chemin, surtout par les temps qui courent, chemin qui est désormais symbolisé par celui que nous venons d'inaugurer aujourd'hui et qui trouve tout son écho dans la célèbre citation d'Antonio Machado « *Caminante, no hay camino, el camino se hace al andar* », la vie est un cheminement constant qu'il nous faut suivre. ¡Viva la Memoria de los Guerrilleros! ¡Viva la República!

Francis Laguerre, maire

Accueil au nom de l'AAGEF-FFI

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer la Résistance espagnole : les Guérilleros qui ont tant œuvré pour libérer notre pays. Ils et elles ont combattu et sont parfois devenus des martyrs pour une idée qu'ils jugeaient plus grande qu'eux : celle d'un monde libre et juste.

Votre présence exprime la gratitude du peuple de France pour le sacrifice de ces combattants qui par leur combat contre le fascisme ont permis au pays de redevenir lui-même.

C'est pourquoi l'an passé notre Amicale s'est engagée sur l'ensemble du territoire pour célébrer le 80^e anniversaire de la libération de la France.

Ici, il convient malgré tout de rappeler notre histoire.

En mai 1945, les alliés libèrent l'Europe des fascismes mais ils vont s'arrêter au pied des Pyrénées et laisser le Portugal et l'Espagne aux mains de dictateurs près de 40 ans. Les républicains espagnols seront abandonnés à leur sort une nouvelle fois.

Pour fermer ce chapitre ô combien sensible je rappelle qu'en 1950 les associations qui depuis la France soutenaient la poursuite de la résistance au franquisme ont été interdites suite à l'opération Boléro-Paprika, dont l'Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols.

Après la mort du dictateur et 26 ans de silence, l'Amicale a pu être reconstituée sous le nom actuel : AAGEF FFI.

Aujourd'hui alors que les derniers témoins nous quittent, **il revient aux plus jeunes de perpétuer la mémoire pour que la flamme portée par les guérilleros jamais ne s'éteigne.**

Nous sommes, Mesdames et Messieurs, devant ce monument rénové l'an passé avec l'aide du Souvenir français, du Ministère des Armées, de la Préfecture de l'Ariège, du Conseil départemental de l'Ariège et du Secrétariat d'état espagnol en charge de la Mémoire démocratique.

Mesdames, Messieurs, ce haut lieu de la Résistance nous invite au respect, à l'unité et au rassemblement.

**Raymond San Geroteo
vice-président de l'AAGEF-FFI**



Allocution au nom du préfet

Alors que la France célèbre cette année les 80 ans de La Victoire sur l'Allemagne nazie, nous nous tenons devant ce très beau monument à la mémoire des hommes et des femmes, combattants républicains espagnols, qui ont œuvré aux côtés des patriotes français pour la libération de la France.

Érigé à Prayols en 1982, il montre l'attachement de deux pays amis à honorer la mémoire des guérilleros. Aujourd'hui, c'est aussi la transmission de cette mémoire aux générations actuelles que nous soulignons, ainsi que les enseignements qu'elle nous offre à l'heure d'un tragique retour de la guerre aux portes de l'Europe.

Les guérilleros ont combattu deux guerres, contre des régimes fascistes, dans deux pays différents. Dans leurs esprits, la lutte contre Hitler n'était que le prolongement de la lutte menée contre Franco. Et la libération de la France n'était que la première étape de la reconquête de l'Espagne.

Les Espagnols ont ainsi pris une part active dans la résistance et dans la libération des villes du sud-ouest, mais aussi de celle de Paris. A cela, la nation française leur sera pour toujours reconnaissante.

En Ariège, nous avons la 3^e brigade du XIV^e corps des guérilleros, répartis dans trois bataillons : l'un dans le secteur Pamiers-Mirepoix-Lavelanet ; le second près de Monségur ; et le dernier à la Crouzette. C'est cette brigade, composée d'environ 500 hommes, qui participe aux combats de Foix, Prayols et Castelnau-Durban, contre 300 Allemands.

Nous honorons aujourd'hui la bravoure, la détermination, le sacrifice de ces héros de



Des *actos de agradecimiento* à Crescencio Muñoz et Herminia Puigsech (épouse Muñoz) ont été remis à leurs fils Numen et Luzbel, par le chancelier d'Espagne venu de Perpignan



la Résistance. Notre fraternité d'armes qui s'est forgée dans le sang, ici et dans d'autres lieux, a été le point de départ d'une amitié durable à travers les Pyrénées.

Le destin de l'Ariège est intimement lié à celui des combattants et réfugiés espagnols. Parce qu'au-delà des guérilleros, ce sont tant d'Espagnols qui ont traversé la frontière pour devenir bergers, marchands, ouvriers, etc. Je vous renvoie vers les nombreuses traces d'Espagnols dans nos archives départementales qui saluent leurs parcours d'intégration.

J'aimerais terminer par une citation de 2014 du général d'armée Michel Roque-

jeoffre, figure du département, décédé l'année dernière, dont le travail de mémoire pour les anciens combattants et la résistance ariégeoise n'est plus à prouver.

« Il ne faut surtout pas les oublier, car eux aussi, par leur engagement, leurs blessures au combat, le sacrifice de leur vie, ont participé, bien qu'étrangers, à cette victoire contre les nazis. Nous avons le devoir aujourd'hui de transmettre aux jeunes générations ce que furent leur vie, leur action, leur mort. »

Vive la République !
Vive la France !

Delphine Lemaire, sous-préfète



Luis SUÁREZ CUETO résistant du Lot détenu dès 1942



Né à Oviedo le 17 octobre 1893, **Luis Suárez Cueto** fut commandant sur la base de Cuatro Vientos (Madrid) berceau de l'aviation militaire espagnole. Pendant la guerre d'Espagne de 1936-1939, il occupa un poste important au cabinet du Ministère de la Défense. En février 1939, il entra en France par Prats-de-Mollo.

En 1940, avec son épouse et ses deux filles, Luis Suárez trouva refuge à Cazals (Lot) dans une ferme tabacole avant d'être recruté, en raison de ses hautes qualifications professionnelles (il était maître d'armes), par l'entreprise Ratier de Figeac (Lot), spécialisée dans la fabrication d'hélices d'avions.

Dans cette ville, il contacta très vite ses compatriotes et participa aux réunions clandestines de la *Unión Nacional Española*. Dans le cadre de la vaste rafle que la police baptisa : *Affaire Reconquista de España**, la Brigade Spéciale de Toulouse l'arrêta le 14 décembre 1942 à Figeac. Pendant six jours il fut brutalisé au Commissariat qui se trouvait près de son domicile. Pour l'obliger à parler, les tortionnaires firent venir sa famille pour qu'elle assiste aux interrogatoires. L'accusation rapportée par la police était la suivante :

« Membre du Comité [de la UNE] pour Figeac et la région, a, à plusieurs reprises, organisé des réunions où il prenait la parole. A fait des adhérents en faveur de ce mouvement et versé des cotisations. Au cours de la perquisition à son domicile, il a été découvert un papier donnant des indications du poste clandestin RADIO PIRENEICA qui donnerait les instructions aux membres de ce mouvement. ».

Interné à la prison St-Michel de Toulouse le 18 décembre 1942, il fut transféré au camp de concentration de Noé (Hte-Garonne) le 25 mars 1943, puis à celui du Vernet (Ariège) le 19 avril 1943. Il fut condamné le 2 juin 1944 à un an de prison et 2 000 F d'amende. Alors qu'il avait largement purgé sa peine, on l'enferma à nouveau au camp du Vernet.

Quelques semaines plus tard (30 juin) il fut remis aux Allemands qui le déportèrent vers Dachau, via le *Train Fantôme*.

Parvenu à destination le 28 août 1944, au

terme d'une odyssee de deux mois, il reçut le matricule n° 94 286 et découvrit avec horreur que son gendre **Agustín So-to Sánchez** se trouvait déjà au camp depuis le 8 juin : ce jeune résistant espagnol avait été pris dans la rafle allemande du 12 mai 1944 à Figeac.

Dans l'enfer de Dachau, beau-père et beau-fils réussirent difficilement à survivre. Le 29 avril 1945, lorsque les Américains libérèrent le camp, Luis et Agustín pesaient à peine 33 kg chacun. Rentré à Figeac, Luis Suárez Cueto y décéda en 1952.



Francisco Alonso est né le 15 juillet 1920 à Ilhet dans les Htes-Pyrénées, il est le fils d'Amelio Alonso et d'Aurelia de la Peña, tous deux de nationalité espagnole.

Au début de la guerre, François Alonso travaille à la SNCF, au triage de la gare Matabiau de Toulouse. Il milite au syndicat CGT et est membre du Parti Communiste Français clandestin. Par un autre cheminot, lui aussi membre du PCF, il est mis en relation avec un responsable de la direction de la 35^e Brigade, au début de l'année 1943, car il veut passer à l'action armée.

Après une période probatoire et un examen d'entrée qui consistait à dérober un vélo, seul moyen de déplacement utilisé par les combattants dans la guérilla urbaine menée contre les occupants allemands, il est finalement intégré. Son pseudonyme sera : "Freddy".

Pendant toute la période de l'Occupation allemande de Toulouse, il continue son activité professionnelle à la gare Matabiau ; il est ce que l'on appelle : un "légal", c'est-à-dire qu'il ne vit pas une vie de combattant totalement clandestin.

Son rôle essentiel est d'organiser avec une petite équipe, qu'il dirige avec **Émile Jakubowicz**, communiste juif polonais, des sabotages de wagons et locomotives afin de perturber le transport des armes et du matériel militaire destiné à l'armée allemande.

Jan Gerhard, le commissaire militaire inter-régional de la 35^e Brigade FTP-MOI, successeur de Marcel Langer, fait appel à lui pour des opérations armées contre des soldats, des officiers ou des sous-officiers allemands, mais aussi contre des militaires et membres des partis collaborationnistes français. Il est souvent en première défense : pour protéger le tireur.

En hommage à son grand-père, Louis Soto, son petit-fils, a fait apposer une plaque sur la maison familiale, voici 15 ans. Malgré les démarches entreprises, le statut de déporté résistant n'a pas été attribué au *Reconquistador* Luis Suárez Cueto.

Pas encore... mais « on lâche rien ».

HF

* Plus de 200 Espagnols furent arrêtés en Zone sud entre début juillet 1942 et fin mars 1943 (dont 53 dans le Lot, parmi eux : 36 déportés). Cf. *L'Affaire Reconquista de España – 1942-1943 – Résistance espagnole dans le sud-ouest*, Charles et Henri Farreny, 2^e édition (2011) : Espagne au cœur.

Francisco ALONSO DE LA PEÑA, cheminot résistant FTP-MOI

Parmi les très nombreuses actions auxquelles il a participé, on peut citer :

- 21 mars 1943 : sabotage de wagons-citernes allemands.
- 8 avril 1943 : destruction de deux paires d'ailes d'avions et d'un transformateur sur un wagon-plateau en partance pour l'Allemagne.
- 18 mai 1943 : destruction par bombes explosives de trois camions allemands. Trois soldats sont blessés.
- 16 août 1943 : Sabotage d'une citerne de carburant.
- 20 septembre 1943 : attaque à la bombe de la caserne Caffarelli occupée par la Wehrmacht.
- 15 décembre 1943 : exécution de l'espionne allemande Reuthers, professeure dans un lycée toulousain.
- 20 décembre 1943, **Enzo Lorenzi**, dit "Robert", est le tireur chargé d'exécuter l'abbé Sorel, chef milicien, membre du Conseil national**.
- 15 janvier 1944 : attaque contre deux soldats allemands rue de la Colombette à Toulouse.

François Alonso participe aux activités de la 35^e brigade jusqu'aux combats de la Gare Matabiau en août 1944.

Le 9 octobre 1945, il est cité à l'ordre de l'Armée avec attribution de la Croix de guerre avec palme. Homologué capitaine FFI, il reçoit la Croix du combattant volontaire avec barrette "guerre 1939-1945" le 7 décembre 1984 et enfin le 12 novembre 1985, il est récompensé par l'attribution de la médaille militaire.

André Magne

Président de l'Amicale de la 35^e Brigade FTP-MOI Marcel Langer

* L'orthographe du nom est parfois modifiée.

** Il tenait une rubrique à Radio-Toulouse dans laquelle il vantait "les mérites" de la politique du maréchal Pétain.

Toulouse prison St-Michel :

hommage aux plus de 160 résistants espagnols qui l'ont subie

Dimanche 22 juin 2025, de 11 h à 12 h 30, 70 personnes étaient réunies devant l'ancienne bastille toulousaine. Cette cérémonie a été instituée par l'AAGEF-FFI après qu'elle ait obtenue, en 2014, que la mention **Mort pour la France soit attribuée enfin à Diego Rodríguez Collado fusillé ici le 22 juin 1944**, comme elle l'avait été, des décennies auparavant, aux six autres valeureux martyrs de la Résistance dont les noms figurent avec le sien sur la plaque fixée en façade de la prison.

Cette cérémonie vise à faire connaître l'engagement intense des Républicains espagnols dans la Résistance. Un engagement trop longtemps ignoré ou minoré.

Sont intervenus successivement, les représentants de l'AAGEF-FFI, de l'Amicale de la 35^e Brigade FTP-MOI Marcel Langer, de l'ANACR de Haute-Garonne, de l'Amicale des Garibaldiens, du Comité du quartier Saint-Michel, de la Loge Toulouse du GODF, de la Ville de Toulouse, du Conseil départemental de Haute-Garonne, du Conseil régional d'Occitanie.

Jacques Galvan, président de l'AAGEF-FFI 31-82, joua le *paso doble Mi jaca* que Diego Rodríguez Collado a chanté fièrement au moment où on le conduisait au supplice, puis *El himno de los guerrilleros*.

Elrik Fabre-Maigné, via le *Chant des marais*, rendit hommage aux déportés. Rodolfo Rubiera interpréta *El himno de Riego* et *La Marsellesa* (chantée à la prison militaire Furgole de Toulouse dès novembre 1942 et en maintes autres circonstances sous l'Occupation).



La cérémonie était accompagnée d'une exposition et agrémentée de chants de lutte et d'espoir. La liste commentée de 160 résistants espagnols incarcérés ici, peut être consultée dans le n°172 (2023) du bulletin de l'AAGEF-FFI. 70 % d'entre eux furent déportés vers les camps nazis. Elle est en cours d'extension.



Accès à une galerie de photos en scannant le QR-code ci-contre



Ci-dessus, devant la plaque où sont gravés les noms de 4 Français, 1 Espagnol, 1 Italien et 1 Polonais, de gauche à droite :

Laure Ríos, fille de **Jesús Ríos García**, commandant en chef des *guérilleros* pour toute la France en 1942-1943, mort aux mains des Allemands le 27 mai 1944 à Foix ; Jordi Font Benaiges et Rosa María Benaiges, respectivement petit-fils et fille de **Juan Benaiges Guasch**, *guérillero* du Lot (arrêté à Catus),

déporté à Heydebreck ; Jonnh Dunal, maire du quartier, représentant M. Moudenc ; Jean-Louis Llorca, conseiller départemental représentant M. Vincini ; Mohamed Hamami, conseiller régional, représentant Mme Delga ; Numen Muñoz, fils du *guérillero* Crescencio Muñoz qui retira le drapeau nazi du château de Foix ; Beatriz Muñoz López, chancelière du Consulat d'Espagne à Toulouse représentant M. Manuel Larrotcha Parada.

Opération Boléro-Paprika : quand la France faisait le jeu de Franco (1950-1975)

Le 7 septembre 1950, le gouvernement français, présidé par René Pléven, déclencha l'**Opération Boléro-Paprika** : au nom d'un prétendu intérêt national, il s'agissait d'assigner hors de métropole plusieurs centaines d'étrangers.

Le volet *Boléro* de l'opération visait des Espagnols, le volet *Paprika* ciblait des ressortissants d'Europe de l'Est. Les archives policières dénombrent 288 arrestations au 9 septembre, dont 177 Espagnols, la plupart de ceux-ci arrêtés dans l'actuelle Occitanie. 61 Espagnols furent dirigés vers la Corse, 84 vers l'Algérie, 32 vers « les frontières de l'Est ». Peu avant la rafle, le gouvernement avait déclaré dissoutes diverses organisations de l'exil républicain espagnol, notamment le *Parti*

Communiste d'Espagne, le *Parti Socialiste Unifié de Catalogne*, le *Parti Communiste d'Euskadi* et interdit leurs publications.

Cette répression choquante suscita de nombreuses manifestations d'indignation dans les milieux restés reconnaissants à l'égard des étrangers qui avaient combattu pour la libération de la France.

Pourtant, le 7 octobre 1950, le ministre de l'intérieur, Henri Queuille, prit un nouvel arrêté portant dissolution de l'*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols* et l'enjoignant de liquider ses biens (dont l'*Hôpital Varsovie* installé à Toulouse rue Varsovie, actuel *Hôpital Joseph Ducuing*).

Nombre de ses militants avaient déjà été détenus et bannis en septembre dont les

médecins de Varsovie. Cet arrêté indigne était particulièrement infâmant : les résistants espagnols mis en cause et maltraités en 1950 n'avaient pas trahi la France ; au contraire, pour sa liberté ils avaient lutté, subi la prison, la déportation, les blessures.

Il est établi, de longue date, que les mesures visant les Espagnols furent décidées sous la pression du gouvernement franquiste lequel bénéficia de la confusion occasionnée par la *Guerre Froide*.

Peu après *Boléro-Paprika*, les relations diplomatiques entre Paris et Madrid furent rétablies. L'Espagne franquiste entra à l'UNESCO (1953) puis à l'ONU (1955) tandis que ses opposants en France étaient muselés ou réduits à la clandestinité.

Suite en page 11

Dans ces colonnes, il a souvent été question de *Boléro-Paprika*, dont l'indigne mise hors-la-loi de l'*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols*, constituée à partir d'avril 1945.

Voir notamment les n°100 (2005, p. 10-11 : synthèse) et n°105 (2007, p. 1), puis les n°140 (2015) et n°141 (2016) qui relatent la vaste campagne menée pour l'abrogation de l'arrêté du 7 octobre 1950.



Ce bulletin (n°2, 1946) est accessible ici : <https://sites.google.com/view/aagef-ffi>

Jusqu'au décès du dictateur Franco (20 novembre 1975), soit pendant plus de 25 ans, les gouvernements français successifs ont empêché les résistants espagnols d'exercer le droit d'association, au préjudice de leurs intérêts moraux et matériels, sans égard pour leurs souffrances et mérites.

En 1976, les survivants furent enfin autorisés à former l'**Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (Forces Françaises de l'Intérieur)**, soit : AAGEF-FFI.

Rapporter l'arrêté du 7 octobre 1950 aurait une haute signification politique et morale. Cette demande a été publiquement soutenue en 2016 par 44 parlementaires issus de tout l'arc républicain et de nombreux autres élus, tels, par exemple, les maires d'Alençon, Dieppe, Hendaye, Toulouse, les présidents des conseils départementaux de l'Aude et de la Seine Saint-Denis, le conseil départemental de la Haute-Garonne unanime.

Cette requête fut également appuyée par les dizaines d'associations qui ont constitué le *Centre d'Investigation et d'Interprétation de la Mémoire de l'Espagne Républicaine* (CIIMER) installé depuis 2012 à Borredon (Montlatz, Tarn-et-Garonne).

Reprendre les procédures d'homologation des unités combattantes espagnoles, injustement entravées, est une exigence rappelée dans toutes les manifestations auxquelles participe l'AAGEF-FFI.

À l'heure où des mouvements xénophobes s'affirment en Europe, il importe de mieux

connaître et divulguer ce que la France doit à ceux qui, après avoir lutté contre le fascisme européen, coalisé en Espagne, ont continué la lutte au nord des Pyrénées. En ce sens, il est très positif que l'ONAC-VG (Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre) ait créé en 2016 et promu via ses délégations locales, une exposition au sujet des volontaires des Brigades Internationales « *De la Guerre d'Espagne à la Résistance en France* » ; une initiative semblable serait particulièrement bienvenue au sujet des guérilleros espagnols.

Après démarches de l'AAGEF-FFI, le Conseil Régional d'Occitanie a voté⁽¹⁾ le 19 novembre 2020 un vœu intitulé : **Pour un geste de justice, de réparation et de gratitude envers les espagnols résistants FFI**. Ce vœu demandait aux Autorités⁽²⁾ de l'État :

1) *Que soit abrogé l'arrêté prononçant la dissolution de l'Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols, pris le 7 octobre 1950 par le ministre de l'intérieur, paru au J. O. de la République Française le 11 octobre 1950 ;*

2) *Que, dans un devoir d'honneur et de justice, des excuses soient officiellement présentées par la République Française aux personnes et aux familles qui ont eu à souffrir de ces sanctions indignes ;*

3) *Que soit réouverte, à titre exceptionnel, la procédure d'examen des demandes d'homologation des unités combattantes de guérilleros espagnols qui sont restées en instance pour cause de forclusion, notamment dans l'Aude, le Gers et les Pyrénées Orientales ;*

4) *Que l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre soit chargé d'une campagne d'information quant à la contribution spécifique des formations de guérilleros espagnols à la Résistance intérieure, en lien avec le Mémorial du camp de Rivesaltes.*

Le 26 janvier 2021, le Conseil départemental de la Hte-Garonne, a adopté à l'unanimité un vœu allant dans le même sens que la Région.

Hélas, l'État profond fait la sourde oreille.

Faisons connaître ces vœux pour inspirer des prises de position analogues : régions, départements, communes, parlementaires, maires et tous autres élus, associations, etc.

Henri Farreny

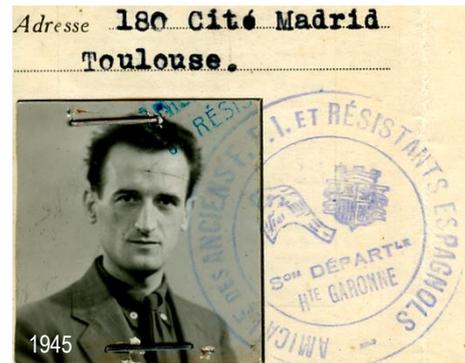
(1) Exposé des motifs et contexte : cf. bulletin n°159. Seul le *Rassemblement National* a voté contre.

(2) Prés. de la République, 1^{er} Ministre, Ministre dél. à la Mémoire et aux Anc. Combattants, Prés. de l'Assemblée et du Sénat, Préfet de la Région Occitanie.

75 ans après la rafle indigne : justice !

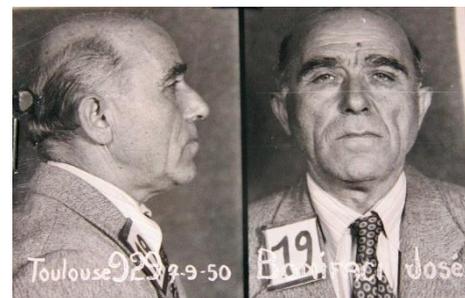
Dimanche 7 septembre 2025, à 10 h 15, à l'initiative conjointe de l'AMS (Amis de la Médecine Sociale) et de l'AAGEF-FFI, une rencontre commémorative symbolique aura lieu à l'Hôpital Joseph-Ducuing, continuateur des idéaux del Hospital Varsovia, dans la « salle des Guérilleros FFI ».

Voici quelques-unes des personnes visées par la rafle déclenchée le 7 septembre 1950.



Jaime NIETO LÓPEZ, principal organisateur de la *Unión Nacional Española* (UNE) à Toulouse, planifia notamment l'attentat du 11 août 1942 commis par les guérilleros, contre un train en partance pour l'Allemagne (cf. bulletin AAGEF-FFI n°176). Le 1^{er} septembre 1942, il fut arrêté par la police vichyste. De la prison St-Michel il fut déporté à Buchenwald. Le 7 septembre 1950, c'est à la cité Madrid (!) que la police de la 4^e République vint l'arrêter pour le bannir en Corse d'où il put gagner la Pologne.

Il n'a pas encore été reconnu déporté-résistant !



Josep BONIFACI i MORA, gastro-entérologue, membre du *Partit Socialista Unificat de Catalunya*, fut en 1938 *director general de Asistencia Social* du gouvernement républicain. En 1939, il se réfugia en URSS. Chef de clinique à l'Hôpital Varsovie depuis 1948, il fut expulsé vers la Corse d'où il put partir pour la Tchécoslovaquie.



A gauche : **Vicente LÓPEZ TOVAR**, commandant de la 46^e Division lors de la bataille de l'Ebre, un des fondateurs au printemps 1942 de la 3^e *Brigade de Guérilleros d'Ariège*, responsable en 1944 des FTP-MOI et des guérilleros de Corrèze, Dordogne et Lot, nommé colonel FFI en septembre 1944, il échappa dans un premier temps à la rafle du 7 septembre 1950. Arrêté, il fut libéré sur intervention d'amis gaullistes connus en Résistance.

A droite : **Joan BLÁZQUEZ ARROYO**, un des fondateurs à l'été 1942 de la 2^e *Brigade de Guérilleros de Hte-Garonne*, arrêté le 29 décembre 1942, évadé du camp de concentration du Vernet le 25 octobre 1943, chef d'état-major de la *Agrupación de Guerrilleros Españoles* en mai 1994, général FFI en septembre, échappa à la rafle... car il était à l'étranger !

Les hommes meurent, leurs idéaux demeurent



Le 4 mai dernier, de Barcelone nous parvenait la nouvelle : "Paco ha muerto". **Francisco Ruiz Acevedo**, avait 91 ans. A son fils Francesc, à toute la famille et ses nombreux amis et compagnons de luttes, syndicales, politiques, associatives, nous présentons nos condoléances.

Paco, andalou de Séville, est arrivé dans la ceinture ouvrière de Barcelone en 1963, pour travailler chez Rockwell Cerdans, à Gavà. Aussitôt il rejoignit le PSUC clandestin. Dès 1964, il fut un des organisateurs des *Comisiones Obreras* dans tout le Baix Llobregat.

Il participa à la *Asamblea de Catalunya*, plateforme unitaire antifranquiste dont le programme se résumait ainsi : "Libertat, Amnistia, Estatut d'Autonomia". Il fut un des 113 membres de l'*Asamblea*, arrêtés le 28 octobre 1973, alors qu'ils étaient réunis dans une église barcelonaise.

En 2005, fut fondée la *Associació per a la Memòria Històrica i Democràtica del Baix Llobregat* que Paco présida pendant 10 ans. Depuis, celle-ci édite une très instructive revue : **memòria antifranquista del baix llobregat**⁽¹⁾.

En 2007, Paco sollicite l'AAGEF-FFI pour qu'elle présente ses origines et objectifs à l'Ateneo de Barcelone, puis en ouverture du n°7 (daté : février – mai 2008), dans un article intitulé : *Echar un puente entre la República de ayer y la de mañana : el puente del porvenir*, sous-titré : *Desde el exilio también : verdad, justicia y reparación*.

L'AAGEF-FFI a coopéré à l'édition d'autres numéros⁽²⁾ et à la publication, en 2010, du livre *Traumas – Niños de la guerra y del exilio* (en français : *Enfants de la mémoire*, Elytis, 2012).

Des délégations de l'AAGEF-FFI ont participé à plusieurs rencontres à Cornellà, tandis que Paco a frété de grands bus pour accourir aux manifestations organisées à Montauban en

hommage à Manuel Azaña et à Ille-sur-Têt pour les 80 ans de la République (2011).

Paco ? Toute sa vie un militant de la Liberté et de la Justice Sociale. Un homme d'une grande et fine culture politique, un énergique lutteur aussi rassembleur que radical, aussi radical que rassembleur. Nous ne l'oublierons pas.

AAGEF-FFI

(1) Cf. www.memoria-antifranquista.com/biblioteca

(2) La rédaction-en-chef du n°16 (paru en 2016), fut confiée à Henri Farreny et Raymond San Geroteo qui réunirent une douzaine d'autres sachants académiques ou populaires sur le thème : *Luchas y resistencias de los republicanos españoles después de 1939 en Francia y en España*.

memòria antifranquista
del baix llobregat



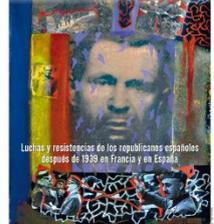
memòria antifranquista
del baix llobregat



memòria antifranquista
del baix llobregat



memòria antifranquista
del baix llobregat



Notre camarade **Henry Garino** est décédé le 23 juillet 2025, à 80 ans. Une large part de sa vie a été au service de son idéal communiste. Maire-adjoint de Carcassonne, vice-président du Conseil régional, il fut de toutes les luttes sociales et démocratiques.

À son épouse Janine, l'AAGEF-FFI de l'Aude et nationale, expriment leur affection fraternelle.



Aux guérilleros des Hautes-Pyrénées



Le 24 mai 2025, une stèle monumentale a été inaugurée à une trentaine de km de Tarbes, à **Hèches**, à l'initiative conjointe du comité départemental de l'ANACR et de la section départementale de l'AAGEF-FFI.

La 9^e *Brigada bis de Altos Pirineos* a commencé à opérer au 2^e semestre 1943 sous le commandement de **Félix BURGUETE GARCÍA**.

Arrêté en juin 1944, déporté par le convoi du *Train Fantôme* depuis la prison St-Michel de Toulouse, il s'en évada le 18 août à Sorgues.

Reparti lutter en Espagne, il est détenu en 1946 et condamné à mort. Sa peine commuée, il est libéré en 1959. Il meurt en 1979.

Sites web pour connaître et réfléchir

Les requêtes à fournir sont en bleu.

AAGEF-FFI-66

amicale-aagef-ffi-66.monsite-orange.fr

Animé par la Section des Pyrénées Orientales de l'AAGEF-FFI, ce site propose une grande variété d'informations et de ressources à propos des Républicains espagnols. Les Pyrénées Orientales furent et demeurent un haut-lieu de la résistance aux fascismes : 1) pendant la Guerre d'Espagne de 1936-1939 pour soutenir les Républicains, 2) lors de *La Retirada* quand furent ouverts les indignes camps de concentration français, 3) sous l'Occupation allemande, 4) pour continuer la lutte antifranquiste.

Contacts : aagef.ffi.66@gmail.com

AAGEF-FFI Informations

sites.google.com/view/aagef-ffi

Ce site résulte d'une volonté ancienne de l'AAGEF-FFI pour mettre à disposition, avec des explications circonstanciées, les publications de l'association créée par les guérilleros espagnols en 1945 (*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols*) interdite dès 1950, ré-autorisée en 1976 sous le nom actuel : *AAGEF-FFI*. De nombreux sujets relatifs à l'histoire des résistants espagnols y sont considérés : événements méconnus, biographies originales, activités de recherche, activités de vulgarisation, activités commémoratives. Une mine de matériaux, analyses, synthèses, à explorer, étudier, partager... et bien sûr à enrichir avec rigueur et discernement.

Contacts : aagef.ffi@free.fr

Pour accéder à ces sites, vous pouvez aussi scanner par téléphone, respectivement, un des **qr-codes**:



Archives de Luis Fernández, général FFI

archivesamicaleguerrilleros.wordpress.com

Ce site, créé par notre camarade Jean-Charles Fernández pour donner accès à un ensemble de documents instructifs légués par **Luis FERNÁNDEZ JUAN**, président fondateur de l'*Amicale des Anciens FFI et Guérilleros Espagnols*, indignement interdite en 1950, est **actuellement en reconstruction**.

Contacts : jcfern@wanadoo.fr



Bulletin d'adhésion à l'AAGEF-FFI

- L'avènement de la II^e République espagnole, la guerre pour la défendre,
- la guerre antifasciste encore en France et sur les autres fronts,
- la lutte antifranquiste ici et là-bas,
- des décennies de courage et de dévouement pour la liberté...

Vous voulez que l'histoire des résistants espagnols soit connue et reconnue ?

Et qu'elle serve à comprendre le passé, éclairer le présent et le futur ?

Que vous soyez ou non descendant(e) de républicain espagnol,

rejoignez l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur

Je, soussigné(e)
né(e) le à
demeurant à

adhère à : **l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur**

Téléphone(s)

Adresse internet

Profession

Autres informations

A imprimer et renvoyer au siège national : AAGEF-FFI, 6 rue du Lt-colonel Pélissier, 31 000 Toulouse, ou à

transmettre à un responsable connu de vous, avec un chèque de 30 € à l'ordre de : AAGEF-FFI

Si une section locale de l'AAGEF-FFI existe dans votre département, vous serez accueilli(e) par elle.

La cotisation comprend l'abonnement au bulletin d'information trimestriel. Contact : aagef.ffi@free.fr